DÉPARTEMENT DE LA CHARENTE

Elections législatives de Novembre 1958

Circonscription de COGNAC



Chers Electrices et Electeurs,

Après l'espoir de la libération la politique en France est devenue peu à peu une véritable science pour des professionnels et un fossé s'est créé entre le peuple et les politiques devenues trop souvent des politiciens.

Et toutes les intelligences et toutes les habiletés n'ont fait qu'accentuer ce divorce.

Faute d'avoir réformé à temps des institutions paralysées par des formations politiques spécialistes du déclenchement des crises ministérielles, la France vient de traverser une crise grave. La présence de Pierre PFLIMLIN à la tête du gouvernement a évité que notre pays soit plongé dans la guerre civile. Elle a permis, dans la légalité, l'appel au Général de GAULLE. Ce dernier peut ainsi jouer le rôle pour lequel il est irremplaçable : celui d'un arbitre.

Le général de GAULLE a voulu s'appuyer sur une large union. Il a repoussé l'offre des « ultras » d'extrême droite. Il a voulu s'entourer d'hommes au patriotisme éclairé et qui ont fait leur preuve dans la conduite des affaires publiques. Le 28 Septembre huit Français sur dix l'ont approuvé en disant « OUI » à la nouvelle Constitution. Cette union des « OUI » doit se traduire demain à l'Assemblée Nationale et au futur gouvernement pour faire face aux grandes tâches qui attendent la République nouvelle. Nous ne sommes pas de ceux qui cherchent dans la vie publique des prétextes pour opposer des Français à d'autres Français. Notre vocation est d'unir tous ceux qui, attachés à la liberté et à la patrie, doivent s'atteler ensemble à l'œuvre commune.

— EN ALGÉRIE, il faut établir une paix française fondée sur la justice telle que l'a définie le Général de GAULLE ; politique basée sur la personnalité algérienne et son indissoluble association avec la métropole.

— OUTRE-MER, il s'agit de construire la Communauté des peuples libres, expérience sans précédent dans l'histoire et qu'il faut réussir car il n'est pas, pour le monde libre, de danger plus redoutable que la mobilisation des jeunes nationalismes africains au service du communisme.

— EN EUROPE, l'œuvre d'unification européenne à laquelle s'attache le nom de Robert SCHUMAN doit être continuée et développée. Le marché commun qui entrera en vigueur le 1er Janvier prochain offre à notre agriculture comme à notre industrie les meilleures chances de progrès et de développement.

— DANS LE DOMAINE ECONOMIQUE ET SOCIAL, nous refusons le faux dilemme : récession ou inflation. Une politique d'expansion peut être poursuivie dans la stabilité des prix et de la monnaie comme l'a montré l'expérience PFLIMLIN de 1955. Elle est une des conditions du progrès social et familial. Au moment où certaines industries réduisent leurs horaires de travail, où les affaires se ralentissent, nous voulons :

- l'application d'une politique économique d'ensemble qui facilite le crédit, favorise les investissements et l'expansion régionale,
- l'institution du salaire garanti pour les travailleurs privés d'emploi,
- la revalorisation des allocations familiales et de l'allocation aux vieux.

DANS LE DOMAINE AGRICOLE il faut donner à tous les moyens de parvenir à un niveau de vie supérieur, largement mérité par leur travail.

Pour cela il faut encourager, aider à la rénovation des méthodes et à l'accession des moyens pour produire mieux et plus.

SUR LE PLAN RÉGIONAL il est indispensable de défendre et d'étendre la production du Cognac. Cette expansion doit s'étendre et profiter plus largement à tous.

Assurer cette prospérité est nécessaire.
Il faut aussi travailler à l'équilibre économique de la région.
Et pour cela promouvoir l'installation de nouvelles industries. Le plein emploi doit être notre but.
Avec les ouvriers et les employés, le commerce, l'artisanat, l'industrie et l'agriculture seront bénéficiaires.

Demain comme hier, ce sont les députés qui voteront les lois sociales. Elles sont donc pour le moment entre vos mains. Puisse leur justice et leur efficacité arracher au communisme les travailleurs qui se détournent de lui et comprennent peu à peu qu'il n'a, en dehors de beaucoup de bruit, réussi qu'à stériliser leur voix.

Parce que vous refusez la dictature communiste et celles des « ultras » d'extrême droite,
Parce que vous écartez l'étatisme sans compréhension et le conservatisme indépendant,
Parce que vous voulez la liberté et la justice,
Vous voterez pour une République forte au service de la Nation,
Vous voterez pour une République sociale au service de la Fraternité.

VIVE DE GAULLE ! VIVE LA RÉPUBLIQUE ! VIVE LA FRANCE !

Maurice VOIRON

Candidat de RÉNOVATION DÉMOCRATIQUE

présenté par le M. R. P. et la Démocratie Chrétienne de France.



Aux électeurs et électrices de la circonscription de Cognac nous ne venons pas apporter des promesses démagogiques.

Nous leur demandons de voter en conscience pour un homme politique nouveau qui a fait preuve de son dynamisme et de sa compréhension de l'intérêt général de la cité au conseil municipal de Jarnac.

Je demande tout particulièrement aux femmes de cette circonscription de réfléchir à l'importance de leur vote.

Nous voulons un changement dans les mœurs politiques du pays : nous voterons pour un homme résolu à ne pas se laisser influencer par les marchandages électoraux et refusant de les pratiquer.

Nous voulons que les droits de la famille soient défendus.
Qui saurait mieux les défendre qu'un père de famille ?

Ni la situation, ni l'argent, ne lui fait voir de loin ou de haut les difficultés qui sont celles de tous les travailleurs, qu'ils soient aux champs ou à l'usine, au bureau ou dans leur boutique.

Il faut qu'au Parlement il y ait de tels hommes, la circonscription de Cognac s'honorera en choisissant MAURICE VOIRON, et les électrices auront leur large part de ce choix très clair.

Thérèse CHAUVAUD

Professeur de lettres
Propriétaire à Vindelle

Imp. Bachelier - Angoulême